



Diptyque photographique de Brigitte et Camille Olivier pour l'exposition «Balade à Thouars», à la chapelle Jeanne d'Arc, jusqu'au 4 novembre. Les images de cet itinéraire thouarsais offrent simultanément un double point de vue sur le paysage, celui de Brigitte Olivier et de sa fille de 10 ans.

ARBRES REMARQUABLES DE LA VIENNE

Plus de 300 arbres, isolés ou en groupements, appartenant à une centaine d'espèces, sont présentés sur environ 250 sites disséminés dans plus de la moitié des communes de la Vienne. Ces arbres sont remarquables par leur âge, leur taille, leur forme, leur situation, mais aussi par les histoires, légendes et souvenirs qui y sont associés. Certains ont plus de 500 ans, d'autres une circonférence de plus de 8 mètres...

Reflot de l'inventaire mené de 1996 à 1999 par Vienne Nature, cet ouvrage richement illustré propose une découverte originale des différents pays de la Vienne, et contribue à mieux percevoir la richesse du patrimoine naturel. Ed. Vienne Nature et Atlantique, 176 photos et illustrations, 192 p. Souscription auprès de Vienne Nature (17, rue Albin-Haller, 86000 Poitiers) jusqu'au 20-11-1999 : 150 F (au lieu de 180 F).

EDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Parmi les stages proposés par l'Ifrée, signalons : «L'accueil des visiteurs sur un site», les 8 et 9 novembre à Coutières, «Quels lieux d'accueil pour pratiquer l'éducation à l'environnement», du 6 au 8 décembre à Aubeterre-sur-Dronne, «La pêche de loisirs en zone de marais, un support de développement touristique», les 13 et 14 décembre à Rochefort. Renseignements au 05 49 09 64 92 ou ifree@educ-envir.com

Plante, bête, homme : même futur

Espèces en voie de disparition, pollution de l'air, de l'eau, du sol, bouleversements climatiques, les nouvelles en provenance de la terre ne sont pas bonnes. Dans son ouvrage *Plante, bête, homme : même futur*, publié récemment par Vienne Nature – association pour la protection de l'environnement –, Roger Ribotto dresse un bilan alarmant de la santé de la planète.

Son analyse repose sur une donnée fondamentale : toutes formes de vie sont interdépendantes. La vie de l'homme, en particulier, est liée à celle des 10 millions d'espèces qui peuplent la terre. L'homme a besoin du vivant pour se nourrir, se soigner, se vêtir, et, au-delà, il a besoin de la nature pour s'épanouir. Or, on assiste aujourd'hui à l'extermination massive des espèces. La biodiversité est menacée : selon certaines hypothèses, jusqu'à 50% des espèces vivantes pourraient disparaître dans les prochaines décennies.

Roger Ribotto met l'accent sur la responsabilité de l'homme dans ce processus de régression du vivant et dresse un inventaire minutieux, avec chiffres à l'appui – les textes en annexe fourmillent de données – des agressions qui menacent les

espèces. Il passe en revue les menaces directes : surexploitation de certaines espèces pour la consommation ou le commerce, sélection d'espèces, élimination d'espèces «génantes», manipulations génétiques, introductions d'espèces. En arrière-plan, les milieux naturels se réduisent, se dégradent. L'auteur détaille les pollutions multiples qui affectent la faune, la flore, la terre, l'eau, l'air. Il évoque les effets climatiques globaux – pluies acides, couche d'ozone et effet de serre – et leurs conséquences au niveau planétaire.

C'est aussi un ouvrage d'opinion. Roger Ribotto désigne clairement les responsables du désastre écologique. Il met en cause, en premier lieu, le modèle économique dominant et la recherche du profit maximum à court terme. Principaux accusés : les pays industrialisés. L'auteur prend position, allumant quelques brûlots, en pointant, par exemple, les méfaits de l'agriculture intensive, de la surpêche en mer, du trafic routier, ou de la chasse...

Devant un tableau aussi accablant, faut-il baisser les bras ? Roger Ribotto propose, au contraire, comme une des «tâches prioritaires de notre temps», de relever le

défi écologique. Il est possible de s'opposer à la détérioration de la planète. Ce combat impose un changement de cap radical. D'abord dans la façon de penser : «La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre.» (Discours du chef indien Seattle au Président des Etats-Unis, en 1854) Au niveau économique, l'auteur suggère d'inverser la logique, et de subordonner l'économie «à l'intérêt de l'homme, du vivant, du futur». Il propose des moyens pour agir. Par l'information, la réflexion, le débat, mais aussi en intervenant concrètement, chacun à son niveau.

Ce livre, écrit par un scientifique impliqué dans la défense du vivant – Roger Ribotto est notamment chargé des problèmes d'environnement à la Diren de la Vienne –, dans un style simple, incisif, avec des touches d'humour et des touches d'humour, fourmillant d'informations, de chiffres, de références, de citations, constitue un véritable ouvrage de référence pour tous ceux qui se sentent concernés par le devenir écologique de la planète.

Mireille Tabare

Ed. Vienne Nature, 187 p., 60 F